



Ma chère Barbara, mein Engel,

Mon ange, c'est ainsi que je vous appelle toujours dans mon cœur. Parce que votre voix est angélique, unique : reconnaissable entre toutes, idéale pour l'interprétation de toute notre musique sacrée ; et votre style est la perfection.

Notre ami, Adolf SCHERBAUM, qui était le premier à maîtriser la redoutable partie de trompette du 2<sup>ème</sup> Concerto Brandebourgeois me proposait un jour une jeune soprano allemande, Barbara SCHLICK, pour donner la Cantate 51 de Bach « Jauchzet Gott in allen Landen » pour soprano et trompette. C'était en 1969, et c'était le « coup de foudre musical. » A partir de ce jour nous avons parcouru pendant près de 40 ans les chefs-d'œuvre de la musique sacrée de Pergolesi à Fauré.

L'église Saint Séverin était notre « port d'attache », mais nous avons parcouru ensemble la France et ...les U.S.A. invités par « Columbia Artists Man. »

Vous veniez toujours selon vos disponibilités, avec une grande gentillesse. Nous n'avions pas besoin de répétition avec piano. Nous étions toujours d'accord sans même en parler. Notre entente était parfaite, et c'était moi qui apprenais avec vous le vrai style de cette musique.

Puis un jour vous avez décidé de vous arrêter de chanter, pour que votre public garde le souvenir de votre voix lumineuse en pleine gloire. A notre grand désespoir ! Depuis vous vous consacrez à l'enseignement. Heureux élèves !

Ce disque est le témoignage de tous ces concerts, de votre art, de notre entente. Tous ces enregistrements sont « live » et sans montages.

Merci, merci, Barbara.

Paul KUENTZ. Juin 2010